

Quelques clés pour comprendre *Aperuit illis*

Le père Jacques Nieuviarts, assomptionniste et conseiller éditorial de *Prions en Église*, nous donne quelques clés pour comprendre *Aperuit illis*, la lettre apostolique du pape François par laquelle il propose de célébrer le Dimanche de la parole de Dieu.

D'où vient ce texte ?

Un inspirateur : saint Jérôme

« Ignorer les Écritures c'est ignorer le Christ. » Le pape François s'appuie sur cette phrase de saint Jérôme pour sa lettre apostolique. Saint Jérôme est connu pour sa traduction de la Bible, la Vulgate. En 2020, nous avons célébré le 1 600^e anniversaire de sa mort. Ce n'est pas pour rien que c'est au jour de sa fête, le 30 septembre 2019, que le pape François a rendu publique sa lettre apostolique instituant le Dimanche de la parole de Dieu.

Un texte : les disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35)

L'expérience des disciples d'Emmaüs est éclairante. Sur le chemin, Jésus ressuscité lui-même ouvre leur esprit à l'intelligence des Écritures puis rompt le pain avec eux (Lc 24, 13-35). « Si le Seigneur ne nous y introduit pas, il est impossible de comprendre en profondeur l'Écriture Sainte », dit François (AI § 1).

Un concile : Vatican II

François rappelle la place éminente que le concile Vatican II a donnée à la parole de Dieu dans la magnifique Constitution dogmatique *Dei verbum*.

« L'Église a toujours vénéré les divines Écritures comme elle le fait aussi pour le Corps même du Seigneur, elle qui ne cesse pas, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie de la table de la parole de Dieu et de celle du Corps du Christ, pour l'offrir aux fidèles » (DV § 21).

Ce grand texte poursuit la réflexion :

« Les paroles de Dieu, passant par les langues humaines, sont devenues semblables au langage des hommes », comme « le Verbe [...] est devenu semblable aux hommes » (DV § 13).

C'est ainsi que Dieu se rend totalement accessible à nous et que « la foi biblique se fonde donc sur la Parole vivante et non pas sur un livre » (AI § 11). L'Esprit Saint a inspiré ceux qui ont écrit la Bible, ceux qui l'ont traduite (comme saint Jérôme !), et il inspire aussi ceux qui la lisent (AI § 10).

Deux papes : Benoît XVI...

Benoît XVI convoqua en 2008 un synode des évêques sur le thème « La parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église ». À la suite de ce synode, il publia *Verbum Domini*. Cette exhortation apostolique « constitue un enseignement incontournable pour nos communautés, dit François. Il est donc bon que ne manque jamais dans la vie de notre peuple ce rapport décisif avec la Parole vivante que le Seigneur ne se lasse jamais d'adresser à son Épouse » (AI § 2).

... et François lui-même !

Dès sa première exhortation apostolique, *Evangelii gaudium* (2013), le pape François insistait sur le rôle de l'homélie qui « peut être vraiment une intense et heureuse expérience de l'Esprit, une rencontre reconfortante avec la Parole, une source constante de renouveau et de croissance. »

Et lors de la clôture du jubilé extraordinaire de la miséricorde, en 2016, François évoquait le désir d'un « dimanche entièrement consacré à la parole de Dieu, pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient du dialogue permanent entre Dieu et son peuple » (*Misericordia et misera*, § 7). La boucle est donc bouclée.

Une figure : Marie

Sur le chemin d'accueil de la Parole, la mère du Seigneur nous accompagne. La première en chemin, elle est reconnue comme « bienheureuse parce qu'elle a cru en l'accomplissement de ce que le Seigneur lui avait dit » (cf. Lc 1, 45). Une invitation à croire, nous aussi, en l'accomplissement de la parole de Dieu. (AI § 15)

Pourquoi cette date ?

Le pape a choisi le troisième dimanche du temps ordinaire parce que c'est un moment de l'année

« où nous sommes invités à renforcer les liens avec la communauté juive et à prier pour l'unité des chrétiens » (AI § 3). Chaque année, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens a lieu du 18 au 25 janvier. Mais il y a plus qu'une coïncidence de dates : « Célébrer le Dimanche de la parole de Dieu exprime une valeur œcuménique, parce que l'Écriture Sainte indique à ceux qui se mettent à l'écoute le chemin à suivre pour parvenir à une unité authentique et solide. » (§ 3) C'est cela que nous avons à vivre : « La Bible est le livre du peuple du Seigneur qui, dans son écoute, passe de la dispersion et de la division à l'unité. La parole de Dieu unit les croyants et les rend un seul peuple. » (§ 4) ●

Comment vivre ce dimanche ?

François désire que le Dimanche de la parole de Dieu soit vécu comme un jour solennel. Il fournit quelques pistes pour cela.

1. Mettre en valeur la Parole

« Il sera important [...] que, dans la célébration eucharistique, l'on puisse introduire le texte sacré, de manière à rendre évidente à l'assemblée la valeur normative que possède la parole de Dieu. » (AI § 3)

2. Soigner sa proclamation

« Il est fondamental [...] de faire tous les efforts nécessaires pour former certains fidèles à être de véritables annonceurs de la Parole avec une préparation adéquate. » (AI § 3)

3. Adapter l'homélie

« Les pasteurs ont en premier lieu la grande responsabilité d'expliquer et de permettre à tous de comprendre l'Écriture Sainte [...], de la rendre accessible à leur communauté [...], de faire entrer en profondeur dans la parole de Dieu, dans un langage simple et adapté. » (AI § 5)

4. Inviter à ouvrir le Livre

« La Bible ne peut pas être seulement le patrimoine de quelques-uns [...]. Elle appartient, avant tout, au peuple convoqué pour l'écouter et se reconnaître dans cette Parole. » Aussi, on ne peut « monopoliser le texte sacré en le reléguant à certains cercles ou groupes choisis. » (AI § 4)

5. Donner à lire la Parole

Remettre peut-être la Bible, ou l'un de ses livres, à toute l'assemblée, afin de faire ressortir l'importance d'« en continuer la lecture dans sa vie quotidienne, de l'approfondir et de prier avec la Sainte Écriture, se référant de manière particulière à la Lectio Divin. » (AI § 3) La Bible est le livre de tous.

Des paroles adressées aux pasteurs... et peut-être à tous

Comme souvent, François adresse des paroles en particulier aux pasteurs, mais tous peuvent, peut-être, les entendre avec profit. « Pour beaucoup de nos fidèles, remarque-t-il, [l'homélie] est l'unique occasion qu'ils possèdent pour saisir la beauté de la parole de Dieu et [...] la voir se référer à leur vie quotidienne. Il faut donc consacrer le temps nécessaire à la préparation de l'homélie. On ne peut improviser le commentaire aux lectures sacrées. [...] Quand on s'arrête pour méditer et prier sur le texte sacré, on est capable de parler avec son cœur pour atteindre le cœur des personnes qui écoutent, pour exprimer l'essentiel qui est reçu et qui produit du fruit. Ne nous lassons jamais de consacrer du temps et de prier avec l'Écriture Sainte, pour qu'elle soit accueillie "pour ce qu'elle est réellement, non pas une parole d'hommes, mais la parole de Dieu" (1 Th 2, 13). » L'homélie doit faire le lien avec la vie des personnes : « Pour beaucoup de nos fidèles, en effet, c'est l'unique occasion qu'ils possèdent pour saisir la beauté de la parole de Dieu et de la voir se référer à leur vie quotidienne. » (AI § 5) ●

Et après ?

Si le Dimanche de la parole de Dieu est essentiel, il ne doit pas être un moment vécu « une seule fois par an », mais en fait prolongé « toute l'année, parce que nous avons un besoin urgent de devenir familiers et intimes de l'Écriture Sainte et du Ressuscité, qui ne cesse de rompre la Parole et le Pain dans la communauté des croyants. [...] Le Christ Jésus, à travers l'Écriture Sainte, frappe à notre porte; si nous écoutons et ouvrons la porte de notre esprit

et celle de notre cœur, alors Il entrera dans notre vie et demeurera avec nous (cf. Ap 3,20). » (AI § 8)

Voilà une invitation à l'écoute de la parole du Seigneur, aussi bien dans l'action liturgique que dans la prière et la réflexion personnelle. Et l'écoute de la Parole mène aussi à la pratique de la miséricorde. (cf. AI § 13)

Pour aller plus loin

Pour aller plus loin : *La Marche dans la Bible*, Jacques Nieuviarts, Bayard Éditions 2018 ●